

Catherine à la guerre

MARTIN BILODEAU

Édition du samedi 23 et du dimanche 24 mai 2009

Mots clés : Khalil Joreige, Joana Hadjithomas, Je veux voir, Cinéma, Liban (pays), France (pays)



S'il sonne comme un commandement, le titre, *Je veux voir*, est à prendre comme une invitation. Lancée par Catherine Deneuve, ça ne se refuse pas. De passage à Beyrouth à l'occasion d'un gala de bienfaisance, l'actrice du *Dernier Métro* et d'*Indochine* est invitée par une équipe de documentaristes à accompagner un acteur local (Rabih Mroué) au cours d'une escapade d'une journée dans le pays ravagé, d'une part par les bombardements israéliens de l'été 2006, qui, au moment du tournage, viennent de survenir, d'autre part par les cicatrices de la longue guerre civile, que deux décennies de paix relative n'ont pas pu, su, voulu faire disparaître.

Un documentaire, donc? Que non. *Je veux voir* est en fait un projet de cinéma de fiction maquillé en documentaire, un de ces films modestes et ambitieux à la fois, qui brouillent habilement les cartes. La différence étant que les cinéastes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (*Autour de la maison rose*, *A Perfect Day*) vont plus loin que la plupart des films partant de la même proposition. Le scénario, extrêmement bien calibré, possède en même temps la désinvolture d'une improvisation documentaire: barrage routier onusien près de la frontière, avions israéliens volant à basse altitude pour intimider la population, mauvais virage sur une route potentiellement minée, le film très bref (à peine plus d'une heure) et à coeur battant s'est bâti autour d'images et d'obstacles tirés du réel, dont l'illustration est si forte que les traces de mise en scène s'effacent complètement.

Pareillement, la caméra tourne autour de la voiture en mouvement conduite par Rabih (avec Deneuve dans le fauteuil du passager), montrant les immeubles détruits de Beyrouth à travers le reflet dans la glace, en superposition à la conversation d'abord gênée, puis de plus en plus décontractée, des deux acteurs. L'effet documentaire produit est si fort que même leur amitié donne l'impression de naître sous nos yeux, au gré des conversations sur le port de la ceinture de sécurité et sur Belle de jour que Rabih admire tant.

Deneuve se laisse conduire, répond «d'accord» à toutes les propositions, mais, à l'exception d'une sieste inattendue (au moment où l'équipe en découd avec les représentants de l'ONU, beau symbole), son attitude reste celle d'une spectatrice active, à travers les yeux de laquelle nous découvrons le pays, écartelé entre la nature qui l'a voulu si beau et les hommes qui l'ont massacré. Les images parlent d'elles-mêmes, de sorte qu'aucune conversation didactique n'est nécessaire pour comprendre ce qu'on voit. Deneuve l'a dit: elle veut voir. Si, comme Jeannette, elle avait voulu savoir, elle serait restée à l'hôtel.

Collaborateur du Devoir

Je veux voir

Écrit et réalisé par Joana Hadjithomas et Khalil Joreige. Avec Catherine Deneuve, Rabih Mroué. Image: Julien Hirsch. Montage: Enrica Gattolini. Musique: Scrambled Eggs. Liban-France, 2008, 74 min.

Vos réactions

Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte